

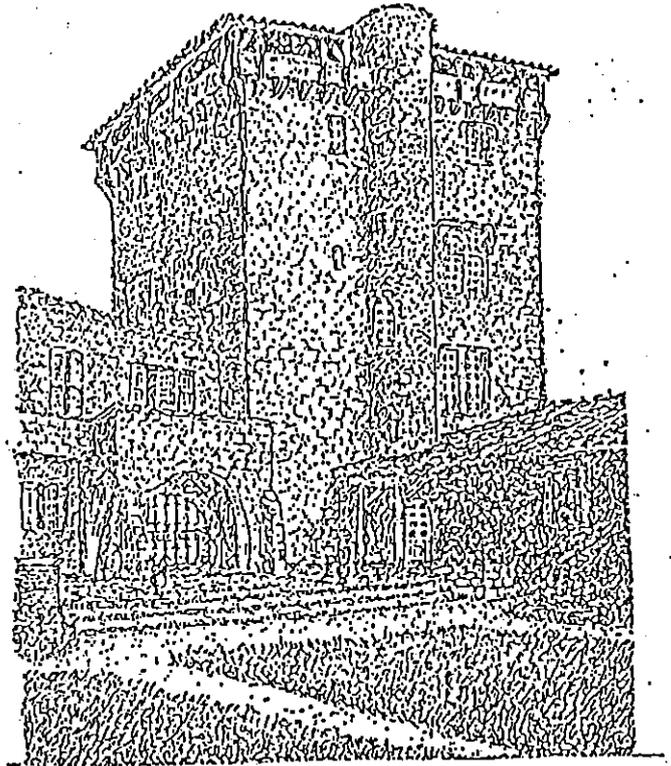
ROQUEFORT

A la découverte du château.

Construit au sommet d'une colline, le château de Roquefort domine la vallée du Gers.

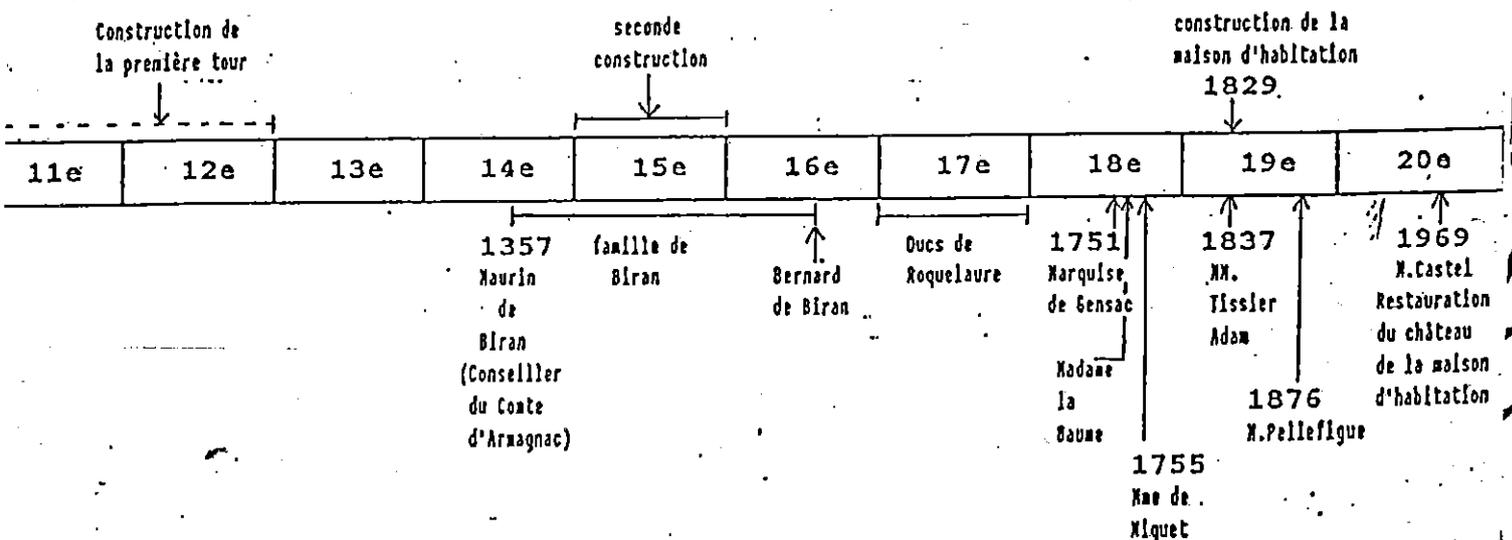
C'est une sorte de donjon carré, situé sur le comté d'Armagnac. Il servait sans doute de tour de guet face aux châteaux anglais de Sainte-Christie et de Casteljaloux. Ces deux châteaux appartenaient au comté de Gaure donné à l'Angleterre en 1282.

Il est possible que le château de Roquefort ait servi de magasin d'approvisionnement en avant-poste du château de Lavardens et de la citadelle de Jégun, situés en arrière.



Le château de Roquefort :

Epoques de construction Les différents propriétaires connus



Description du château.

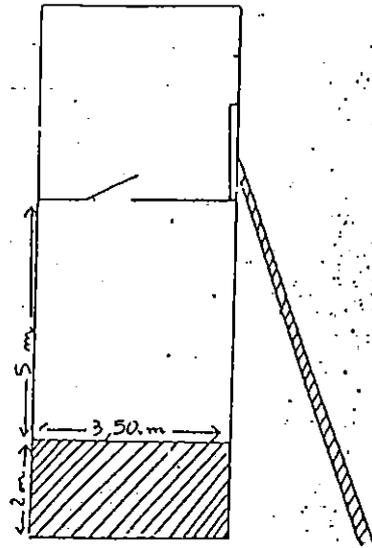
Le château de Roquefort est une tour-salle de type gascon du XIII^e siècle.

La tour est une construction de deux époques différentes. C'est l'angle sud-est qui est le plus ancien : il date sans doute du XI ou XII siècle.

C'est une simple tour carrée de 6 m sur 6 dont les murs ont 1,40 m d'épaisseur. Ce qui reste de cette première tour atteint le deuxième étage : jusqu'à cet endroit, à l'extérieur, les pierres sont éffritées et semblent rougies comme après un incendie. Sur 2 m de hauteur cette tour est bâtie en maçonnerie pleine.

Au-dessus, se trouvait un compartiment carré de 3,50 m de côté, haut d'environ 5 m. Il n'y avait aucune ouverture : quel sombre cachot pour les prisonniers ! Mais il ne s'agissait peut-être que d'une réserve à provisions.

On accédait à l'étage supérieur sans doute à l'aide d'une échelle que l'on retirait une fois à l'abri dans la tour. Au sol de cette pièce s'ouvrait la trappe qui permettait de descendre dans le réduit situé au-dessous.



première tour

La seconde construction date du XV^e siècle, époque de la transformation de la plupart des châteaux gascons.

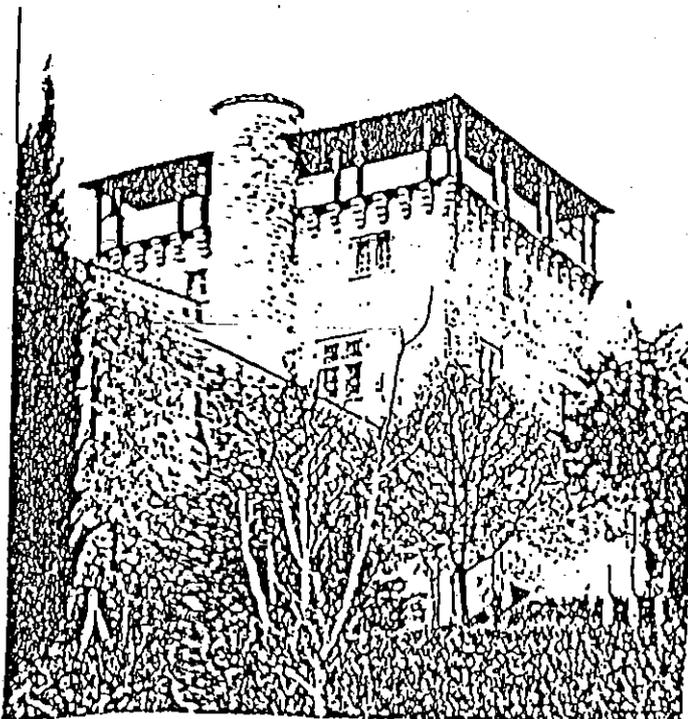
De base presque carrée, la tour s'élève environ à 20 m de hauteur.

A l'origine la porte d'entrée se situait au sud ; elle est dissimulée de nos jours par la maison d'habitation construite en 1829, entièrement refaite depuis.

A partir du XV^e siècle on pouvait pénétrer dans la tour par la porte de la tourelle ronde, abritant un escalier à vis qui donne accès à tous les étages.

A l'intérieur, l'appartement a la forme d'une grande équerre, disposition que l'on retrouve à tous les étages. A l'époque où les seigneurs habitaient Roquefort, il devait y avoir des tentures qui divisaient l'appartement en deux ou trois pièces.

Le sous sol a été aménagé par les propriétaires actuels, ainsi que le rez-de-chaussée de la première tour : c'est une pièce dont la porte est la seule ouverture. Le rez-de-chaussée est assez obscur. Le premier étage est bas ; il est éclairé par des meurtrières et une grande fenêtre. Il n'y a pas de plancher au milieu et on ne peut circuler que sur les bords



Le second étage qui était habité par les seigneurs est éclairé par de grandes ouvertures à meneaux.

Toutes les fenêtres ont des sièges en pierre dans leur embrasure. Une grande cheminée devait chauffer cet étage.

Aujourd'hui il ne reste qu'un grand trou. On peut pénétrer dans la vieille tour carrée par le premier et le deuxième étage. Le troisième étage qui conserve la même disposition est éclairé par des fenêtres plus étroites dépourvues de meneau horizontal.

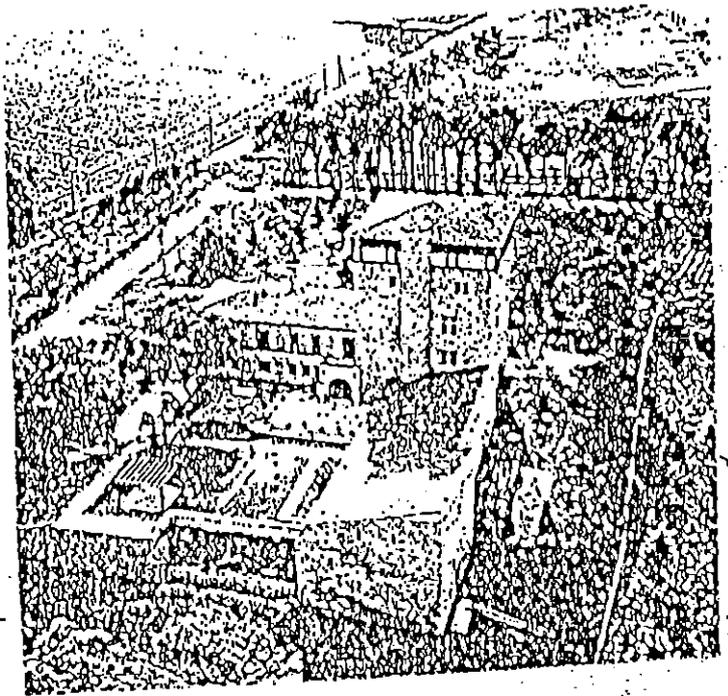
À chaque étage on distingue les corbeaux qui soutenaient les planchers.

L'escalier à vis donne accès au sommet de la tour qui est une terrasse couverte.

Les propriétaires ont construit une murette autour pour qu'il n'y ait pas de danger. De là-haut on voit très loin. On domine Roquefort et on aperçoit les villages des environs : Sainte-Christie, Casteljaloux et Puysegur.

En se penchant un peu on distingue les corbeaux : avant, il y avait une poutre sur chacun d'eux pour soutenir la charpente ; maintenant il y en a moins.

Cette terrasse est devenue le royaume des pigeons : ils y font beaucoup de saletés.



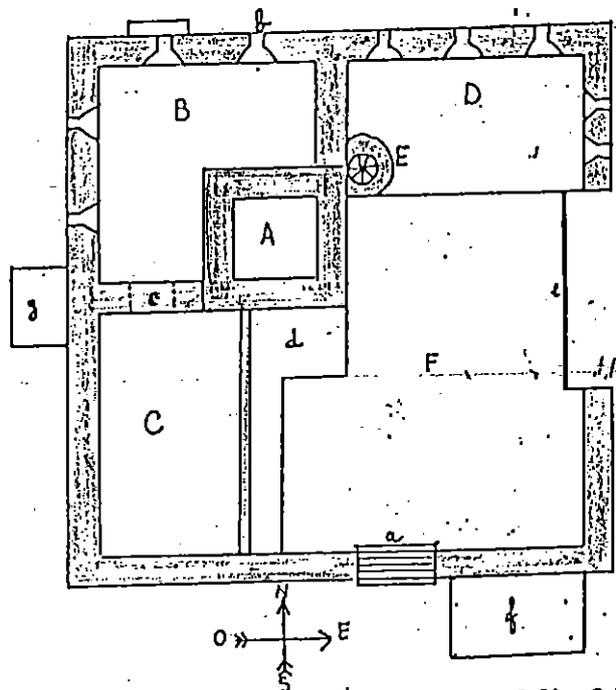
Un mur d'enceinte fermait une cour carrée. Ces courtines ont été restaurées au nord et servent de mur à un vaste préau. Celui-ci occupe l'emplacement du logement du bordier*, des granges et des étables du XVIII^e siècle. Les meurtrières ont été conservées. Le chemin de ronde a complètement disparu. La cour a été rehaussée et aménagée en terrasse et jardin.

* Bordier : personne travaillant des terres qui ne lui appartiennent pas.

Légende

Plan du château.

- A/ Première construction.
- B/ Tour du XV^e siècle.
- C/ Maison moderne.
- D/ Préau à l'emplacement de la grange, de l'étable et du logement du bordier.
- E/ Tourelle ronde contenant l'escalier à vis.
- F/ Cour intérieure.
- a/ Entrée du château.
- b/ Meurtrières.
- c/ Ancienne entrée de la tour au XV^e siècle.
- d/ Balcon et porche.
- e/ Balustrade.
- f/ Abri.
- g/ Tour abritant un escalier.



CM₁CM₂

LE CHATEAU ET SES DEPENDANCES EN 1751

Le logement du bordier.

Il consistait en deux pièces, une grange et des écuries. Dans l'une de ces pièces se trouvait un four et une cheminée. Des cloisons en torchis séparaient les deux pièces et la grange.

Le moulin.

Il contenait trois meules pour écraser le grain. Il était composé de quatre pièces sur le bas :

deux pièces pour les meules, une fournière où l'on cuisait le pain et une écurie.

En haut il y avait quatre chambres, mais une seule cheminée.

Les autres dépendances.

Métairie de Landrix.

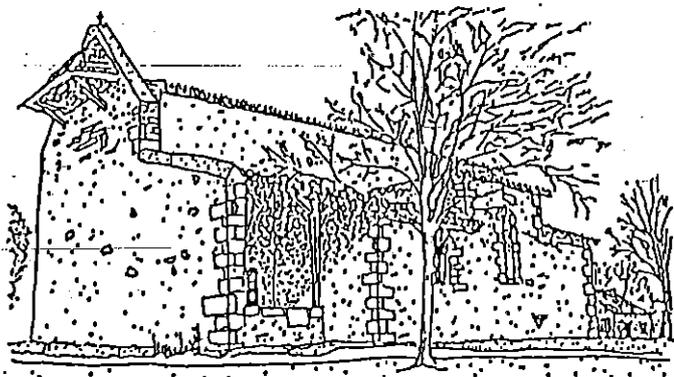
Métairie du Cap-dû-Padouenc.

Maison de la forge.

Maison du cabaret.

Métairie de Bolio, à Clarac

Chaque habitation était composée de deux pièces pour le logement de famille.

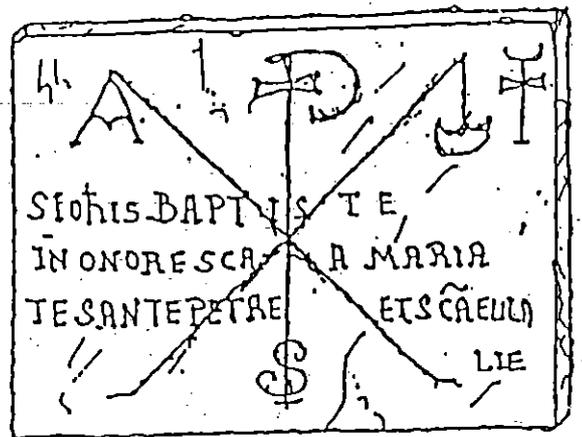


L'église actuelle a été construite à la fin du XVII^e siècle, lorsque le château appartenait aux ducs de Roquelaure. Elle a été agrandie et haussée vers 1840.

L'église et le cimetière.

Autrefois, près du château, se dressait une église à côté d'un cimetière. Il ne reste plus rien de l'église, et seulement un mur du cimetière qui longe la route départementale.

Dans ce mur était encastré un chrisme qui devait provenir de l'ancienne église. Il datait environ du XI^e siècle : c'était un bloc de roche granitique brun rougeâtre qui portait une longue inscription. Il a aujourd'hui disparu.



Chrisme de Roquefort

A l'emplacement du cimetière, les propriétaires ont trouvé des os et un sarcophage en pierre. Mais les ouvriers ont utilisé ce sarcophage pour restaurer le château, à l'insu des propriétaires.

Près de l'ancienne porte du cimetière se trouvait la fontaine de Sainte Radegonde. L'eau de cette fontaine miraculeuse guérissait les rhumatismes et tous les ans le 13 août, jour de la Sainte Radegonde, les malades venaient s'y baigner. Cette fontaine existe toujours mais n'est plus utilisée. On peut l'apercevoir près du mur de l'ancien cimetière recouverte de végétation.

Près du château, en faisant des travaux, les propriétaires ont trouvé un emplacement circulaire dont on ignore l'origine. A cet endroit s'élève maintenant une tour ronde surmontée d'un toit pointu.